

Du fait d'une erreur dans les données de la Belgique relatives à la répartition de la dette publique brute par secteur détenteur, ce communiqué de presse a été révisé le 12 juin 2015.
Nous vous prions de bien vouloir nous excuser pour les problèmes que cette erreur pourrait avoir causés.

Structure de la dette publique en 2014

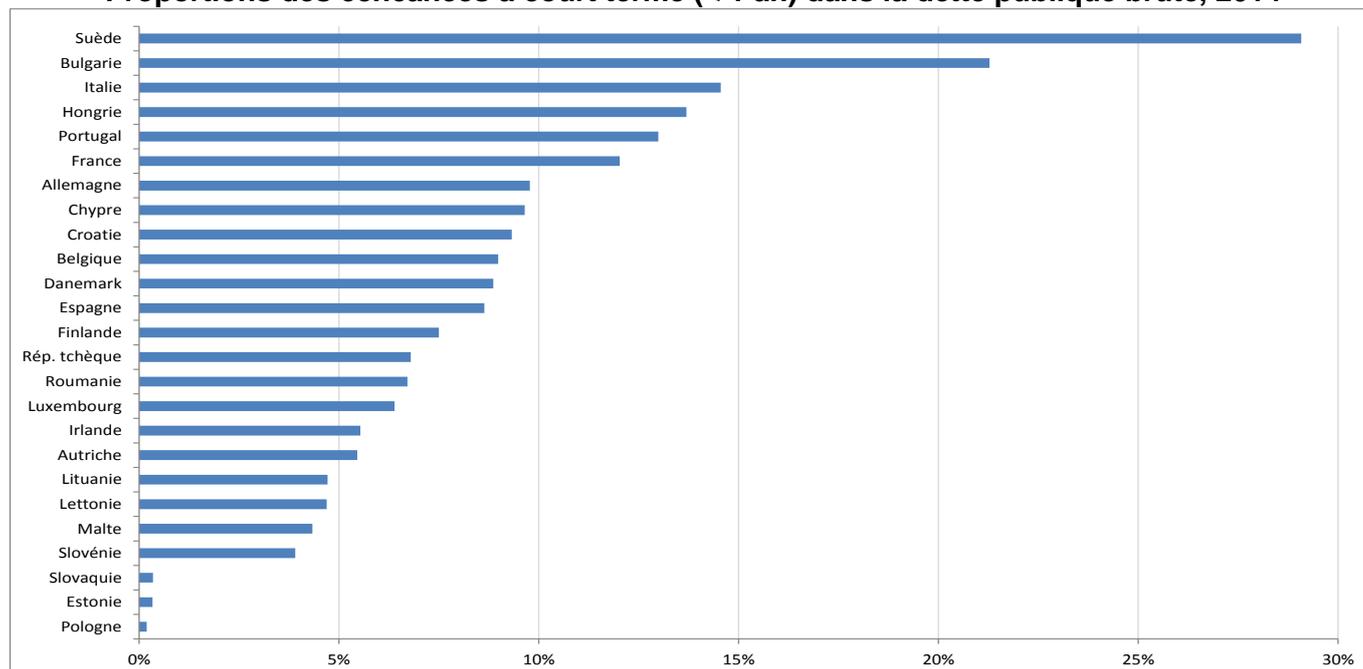
Dans la plupart des États membres de l'UE, la dette publique est détenue surtout par les non-résidents

Les échéances initiales à long terme sont les plus fréquentes

Parmi les États membres pour lesquels des données sont disponibles, la **Suède** (29% de la dette publique totale est assortie d'un terme de moins d'un an) et la **Bulgarie** (21%) ont enregistré en 2014 les proportions les plus élevées d'échéances initiales à court terme. L'**Italie** (15%), la **Hongrie** (14%), le **Portugal** (13%) ainsi que la **France** (12%) ont également affiché des proportions de dette publique à court terme supérieures à 10%. À l'opposé, la quasi-totalité de la dette avait une échéance à long terme en **Pologne**, en **Estonie** et en **Slovaquie**.

Ces informations sont extraites d'un [rapport](#)² publié par **Eurostat**, l'**Office statistique de l'Union européenne**. Il contient des informations détaillées sur la dette brute des administrations publiques des États membres de l'**UE**, ventilée par sous-secteur, instrument financier, détenteur, échéance et monnaie d'émission, ainsi que sur les garanties accordées par le secteur des administrations publiques et d'autres caractéristiques. Seule une petite sélection des informations disponibles sont présentées dans ce communiqué de presse.

Proportions des échéances à court terme (< 1 an) dans la dette publique brute, 2014



Grèce, Pays-Bas et Royaume-Uni: données non disponibles.

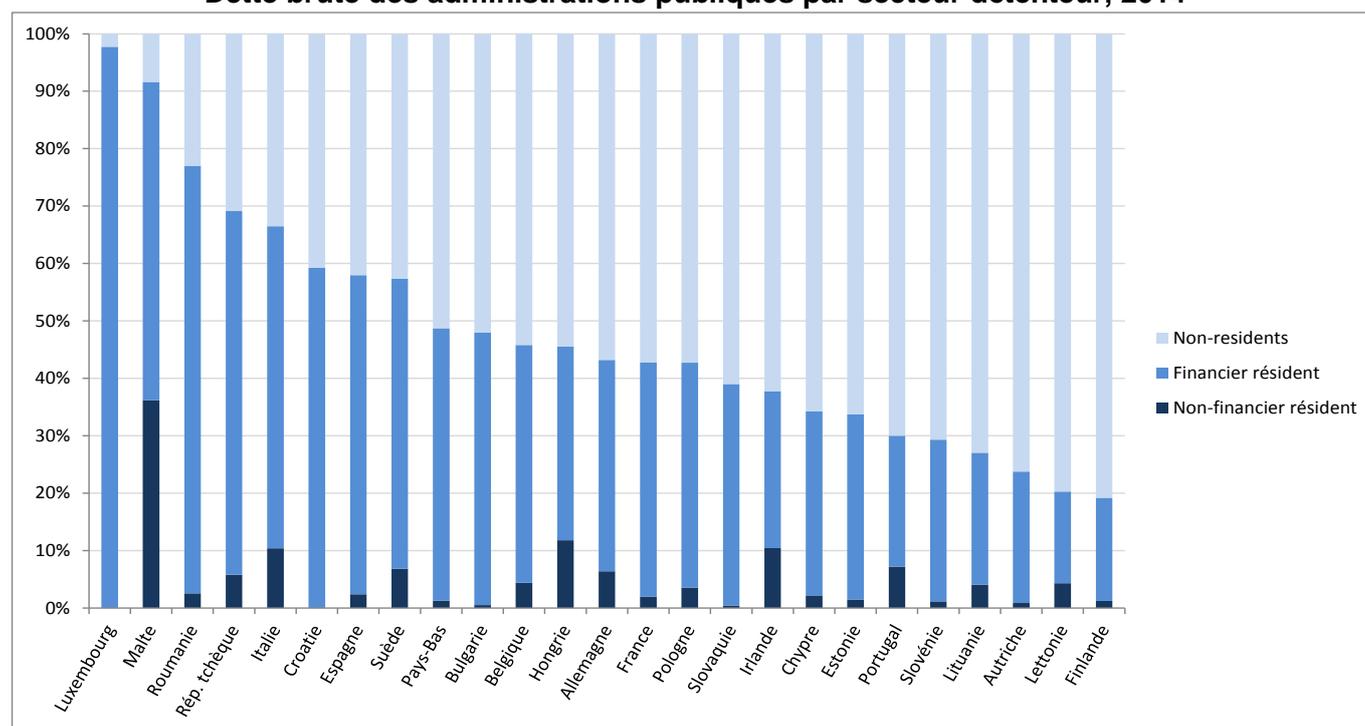
La dette publique surtout financée par des titres de créances dans la majorité des États membres

En 2014, les titres de créance ont constitué le principal instrument financier utilisé dans tous les États membres de l'**UE**, à l'exception de l'**Estonie**, de la **Grèce** et de **Chypre**, où les prêts ont représenté respectivement 87%, 77% et 65% du total. Le recours aux prêts a également été important au **Portugal** (44%), au **Luxembourg** (41%), en **Lettonie** (39%), en **Croatie** (38%) et en **Bulgarie** (37%). Les parts les plus élevées de financement de la dette par l'émission de titres ont quant à elles été enregistrées à **Malte** (92% du total de la dette publique), en **République tchèque** et au **Royaume-Uni** (89% chacun), en **Slovénie** et en **Slovaquie** (87% chacune), en **Hongrie** (86%), ainsi qu'en **France** et en **Italie** (84% chacune). L'utilisation du numéraire et de dépôts a généralement été très limitée, sauf en **Irlande** (10%), au **Royaume-Uni** (9%), en **Italie** (8%) et au **Portugal** (7%).

Part de la dette publique détenue par les non-résidents: de 81% en Finlande à 2% au Luxembourg

Des différences importantes dans l'UE peuvent être observées s'agissant du secteur détenteur de la dette publique. Parmi les États membres pour lesquels des données sont disponibles, les proportions les plus élevées de la dette publique détenue par les non-résidents ont été enregistrées en 2014 en **Finlande** (81% de la dette publique totale) ainsi qu'en **Lettonie** (80%), suivies de **l'Autriche** (76%), de la **Lituanie** (73%), de la **Slovénie** (71%) et du **Portugal** (70%). À l'inverse, la plus grande part de la dette détenue par le secteur financier résident a été enregistrée au **Luxembourg** (98%), loin devant la **Roumanie** (74%), la **République tchèque** (63%) et la **Croatie** (59%). D'une manière générale au sein de l'UE, moins de 10% de la dette était détenue par le secteur non-financier résident, les seules exceptions notables étant **Malte** (36%), la **Hongrie** (12%), **l'Irlande** et **l'Italie** (10% chacune).

Dette brute des administrations publiques par secteur détenteur, 2014



Danemark, Grèce et Royaume-Uni: données non disponibles.

1. Pour le calcul de la **dette brute des administrations publiques**, la définition retenue est celle du traité de Maastricht, utilisée pour la procédure concernant les déficits excessifs: la dette brute est évaluée en valeur nominale (faciale) et correspond aux passifs en cours à la fin de l'année et consolidés entre les secteurs des administrations publiques et à l'intérieur de ceux-ci. Cela signifie que la dette contractée par un sous-secteur et détenue par un autre s'annule. La part des dettes intra-administrations est différente dans chaque pays. Les instruments inclus dans la dette publique brute sont le numéraire et dépôts, les titres de créances ainsi que les prêts.
2. **Eurostat**, article de "Statistics Explained" intitulé «**Structure of government debt**», comprenant des notes spécifiques par pays, disponible (en anglais uniquement) sur le site web d'Eurostat: http://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php/Structure_of_government_debt

Publié par: **Service de presse d'Eurostat**

Vincent BOURGEOIS
Tél: +352-4301-33 444
eurostat-pressoffice@ec.europa.eu

Production des données:

Monika GAPINSKA
Irena KOSTADINOVA
Pavel DVORAK
Reuben SEYCHELL
Kornelia BEZHANOVA
Laura WAHRIG
Tél: +352-4301-36 226

estat-financial-accounts@ec.europa.eu

ec.europa.eu/eurostat

[@EU Eurostat](https://twitter.com/EU_Eurostat)

Demandes média: Eurostat media support / Tél: +352-4301-33 408 / eurostat-mediasupport@ec.europa.eu

Structure de la dette des administrations publiques des États membres de l'UE, 2014

	Dette publique brute (en % du PIB)	Dette publique brute par secteur détenteur (proportion)			Dette publique brute par échéance initiale	Dette publique brute par instrument (proportion)		
		Non- résidents	Financier résident	Non-financier résident	Part de la dette à court terme (< 1 an)	Numéraire et dépôts	Titres de créance	Prêts
UE	86,8	:	:	:	:	3,9%	80,5%	15,6%
Zone euro 19	91,9	:	:	:	:	3,0%	78,8%	18,3%
Belgique	106,5	54,3%	41,4%	4,4%	9,0%	0,3%	80,6%	19,1%
Bulgarie	27,6	51,9%	47,5%	0,5%	21,3%	0,0%	62,7%	37,3%
Rép. tchèque	42,6	30,9%	63,3%	5,8%	6,8%	0,5%	89,5%	10,0%
Danemark	45,2	:	:	:	8,9%	1,8%	79,4%	18,8%
Allemagne	74,7	56,8%	36,8%	6,4%	9,8%	0,6%	72,7%	26,7%
Estonie	10,6	66,3%	32,3%	1,5%	0,3%	0,0%	13,1%	86,9%
Irlande	109,7	62,3%	27,3%	10,4%	5,5%	10,3%	58,5%	31,2%
Grèce	177,1	:	:	:	:	0,3%	22,3%	77,3%
Espagne	97,7	42,0%	55,6%	2,4%	8,6%	0,4%	79,8%	19,8%
France	95,0	57,2%	40,8%	2,0%	12,0%	2,0%	83,6%	14,4%
Croatie	85,0	40,7%	59,3%	0,0%	9,3%	0,0%	62,1%	37,9%
Italie	132,1	33,6%	56,1%	10,4%	14,5%	8,1%	83,9%	8,0%
Chypre	107,5	65,7%	32,1%	2,2%	9,6%	0,0%	35,5%	64,5%
Lettonie	40,0	79,7%	16,0%	4,3%	4,7%	3,4%	57,1%	39,4%
Lituanie	40,9	73,0%	23,0%	4,1%	4,7%	2,1%	79,1%	18,8%
Luxembourg	23,6	2,2%	97,8%	0,0%	6,4%	2,3%	56,2%	41,5%
Hongrie	76,9	54,5%	33,8%	11,8%	13,7%	0,1%	85,7%	14,2%
Malte	68,0	8,4%	55,4%	36,2%	4,3%	1,1%	91,7%	7,2%
Pays-Bas	68,8	51,3%	47,4%	1,3%	:	0,1%	79,3%	20,6%
Autriche	84,5	76,3%	22,9%	0,9%	5,5%	1,0%	81,5%	17,4%
Pologne	50,1	57,3%	39,2%	3,5%	0,2%	0,0%	78,6%	21,4%
Portugal	130,2	70,0%	22,8%	7,2%	13,0%	6,6%	49,2%	44,2%
Roumanie	39,8	23,0%	74,4%	2,6%	6,7%	2,5%	69,5%	27,9%
Slovénie	80,9	70,7%	28,2%	1,1%	3,9%	0,3%	87,4%	12,3%
Slovaquie	53,6	61,0%	38,6%	0,4%	0,3%	0,3%	87,4%	12,4%
Finlande	59,3	80,8%	18,0%	1,2%	7,5%	0,6%	78,6%	20,7%
Suède	43,9	42,6%	50,5%	6,8%	29,1%	2,7%	74,9%	22,4%
Royaume-Uni	89,4	:	:	:	:	9,0%	89,2%	1,8%
Norvège	26,4	19,7%	72,9%	7,4%	15,9%	0,0%	56,2%	43,8%

- Ne s'applique pas

: Données non disponibles